

CAMPAGNE D'ETUDE SYSTEMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME IV

ASPECT PHILOSOPHIQUE

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	2
1. DIEU	3
1.1 L'existence de Dieu.	3
Annexe I	7
Annexe II	9
1.2 L'infini et l'espace universel.	10
1.3 Matérialisme et Panthéisme.	14
2. LA CREATION DIVINE	19
2.1 Eléments Généraux de l'Univers : Esprit et Matière.	19
Annexe 1	25
Annexe 2	26
Annexe 3	29
2.2 Formation des Mondes et des Etres vivants.....	30

1. DIEU.

1.1 L'existence de Dieu.

Objectifs :

- . Réfléchir sur l'axiome : "(...) tout effet intelligent doit avoir une cause intelligente. (...)" (3)
- . Expliquer la nécessité de l'idée de Dieu pour l'homme.

Idées principales :

- . "Partout on reconnaît la présence de l'homme à ses ouvrages. (...) A la grossièreté ou à la perfection du travail, on reconnaîtra le degré d'intelligence et d'avancement de ceux qui l'ont accompli." (4)
- . "Eh bien ! en jetant les yeux autour de soi, sur les oeuvres de la nature, en observant la prévoyance, la sagesse, l'harmonie qui président à toutes, on reconnaît qu'il n'en est aucune qui ne dépasse la plus haute portée de l'intelligence humaine. Dès lors que l'homme ne peut les produire, c'est qu'elles sont le produit d'une intelligence supérieure à l'humanité, à moins de dire qu'il y a des effets sans cause." (5)
"Dieu est l'intelligence suprême, cause première de toutes choses." (5)
- . "La connaissance de la vérité sur Dieu, sur le monde et la vie est ce qu'il y a de plus essentiel, de plus nécessaire, car c'est elle qui nous soutient, nous inspire et nous dirige, même à notre insu." (8)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en distribuant à chaque participant l'exercice intitulé "Mesurez vos connaissances", annexe 1.

Demander de le résoudre.

Remarque : Cet exercice est une révision du programme II ("Principes de Base du Spiritisme"), 1° unité ("Existence de Dieu").

Développement :

- . Ecrire au tableau (ou présenter sur une page dactylographiée) le gabarit de réponses de l'exercice, sans autre commentaire.
- . Demander aux participants de former un cercle et lire le résumé du sujet.
- . Stimuler une discussion circulaire sur le sujet lu. (En annexe II, on suggère quelques questions qui pourront orienter la discussion).

Comparer les réponses données lors de l'exercice avec celle du gabarit.

Conclusion :

- . Se réunir et éliminer les doutes éventuels.

Techniques :

- . Travail individuel.
- . Travail en groupe.

Matériel :

- . Exercice didactique.
- . Résumé du sujet.

Evaluation :

- . L'étude sera satisfaisante s'il y a une participation active au travail et si les conclusions du groupe sont correctes.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. Dieu. Existence de Dieu. **La Genèse**. Point n° 1.
- 2 KARDEC, Allan. Dieu. Existence de Dieu. **La Genèse**. Point n° 2.
- 3 KARDEC, Allan. Dieu. Existence de Dieu. **La Genèse**. Point n° 3.
- 4 KARDEC, Allan. Dieu. Existence de Dieu. **La Genèse**. Point n° 4.
- 5 KARDEC, Allan. Dieu. Existence de Dieu. **La Genèse**. Point n° 5.
- 6 KARDEC, Allan. Dieu. Existence de Dieu. **La Genèse**. Point n° 6.
- 7 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 1.
- 8 DENIS, Léon. Nécessité de l'idée de Dieu. **La grande Enigme**. Page 61.
- 9 DENIS, Léon. Notes complémentaires. N° 1. **La grande Enigme**. Page 234.
- 11 DENIS, Léon. La grande Enigme. **La grande Enigme**. Page 12.

Clé de correction : 1 a); 2 d); 3 b); 4 c); 5 b); 6 d); 7 d); 8 c); 9 b); 10 d).

1.1 L'EXISTENCE DE DIEU.

Toute doctrine a des principes de base, d'où découlent les autres, de façon naturelle ou logique. L'un des premiers principes de base de la Doctrine Spirite est l'existence de Dieu, comme le Créateur nécessaire de tout ce qui existe. Un autre principe fondamental est l'existence des Esprits, ses créatures ; un autre encore est celui de la nature spirituelle de l'âme humaine, considérée comme un Esprit incarné, et qui constitue l'individualité consciente, permanente et impérissable de l'homme. Tout le reste des révélations des Esprits – la pluralité des mondes habités, l'incarnation et les réincarnations, la pluralité des existences corporelles, la loi de cause à effet, le principe de la nécessité des épreuves comme un moyen de progrès, des expiations poignantes, mais rédemptrices ; tout cela, qui révèle une sagesse suprême, une harmonie de bonté et de justice sans failles, est une conséquence naturelle de ces principes de base. Mais au-dessus de tous, il y a le principe de l'existence du Créateur Eternel.

Nous avons déjà fait remarquer, dans le programme II, cours n° 1, qu'il est très significatif que Kardec ait commencé "Le Livre des Esprits" par un chapitre entièrement consacré à Dieu, aux preuves de son existence, et aux attributs de la Divinité.

Dans "La Genèse", Allan Kardec, après avoir expliqué dans le chapitre I le Caractère de la Révélation Spirite, traite de nouveau, dès le chapitre II, de l'existence de Dieu, montrant ainsi qu'elle constitue le principe le plus fondamental de la Doctrine Spirite, comme nous allons le voir ci-dessous.

« 1.- Dieu étant la cause première de toutes choses, le point de départ de tout, le pivot sur lequel repose l'édifice de la création, c'est le point qu'il importe de considérer avant tout.

2.- Il est de principe élémentaire qu'on juge d'une cause par ses effets, alors même qu'on ne voit pas la cause.

Si un oiseau fendant l'air est atteint d'un plomb mortel, on juge qu'un habile tireur l'a frappé, quoiqu'on ne voie pas le tireur. Il n'est donc pas toujours nécessaire d'avoir vu une chose pour savoir qu'elle existe. En tout, c'est en observant les effets qu'on arrive à la connaissance des causes.

3.- Un autre principe tout aussi élémentaire, et passé à l'état d'axiome à force de vérité, c'est que tout effet intelligent doit avoir une cause intelligente.

Si l'on demandait quel est le constructeur de tel ingénieux mécanisme, que penserait-on de celui qui répondrait qu'il s'est fait tout seul ? Lorsqu'on voit un chef-d'œuvre de l'art ou de l'industrie, on dit que ce doit être le produit d'un homme de génie, parce qu'une haute intelligence a dû présider à sa conception ; on juge néanmoins qu'un homme a dû le faire, parce qu'on sait que la chose n'est pas au-dessus de la capacité humaine, mais il ne viendra à personne la pensée de dire qu'elle est sortie du cerveau d'un idiot ou d'un ignorant, et encore moins qu'elle est le travail d'un animal ou le produit du hasard.

4.- Partout on reconnaît la présence de l'homme à ses ouvrages. L'existence des hommes antédiluviens ne se prouverait pas seulement par des fossiles humains, mais aussi, et avec autant de certitude, par la présence dans les terrains de cette époque, d'objets travaillés par les hommes ; un fragment de vase, une pierre taillée, une arme, une brique suffiront pour attester leur présence. A la grossièreté ou à la perfection du travail, on reconnaîtra le degré d'intelligence et d'avancement de ceux qui l'ont accompli. Si donc, vous trouvant dans un pays habité exclusivement par des sauvages, vous découvriez une statue digne de Phidias, vous n'hésiteriez pas à dire que des sauvages étant incapables de l'avoir faite, elle doit être l'œuvre d'une intelligence supérieure à celle des sauvages.

5.- Eh bien ! en jetant les yeux autour de soi, sur les oeuvres de la nature, en observant la prévoyance, la sagesse, l'harmonie qui président à toutes, on reconnaît qu'il n'en est aucune qui ne dépasse la plus haute portée de l'intelligence humaine. Dès lors que l'homme ne peut les produire, c'est qu'elles sont le produit d'une intelligence supérieure à l'humanité, à moins de dire qu'il y a des effets sans cause. » (1 à 5)

Puis, Kardec considère l'opinion de ceux qui s'opposent ainsi à ce raisonnement si logique : "Les œuvres dites de la nature sont le produit de forces matérielles qui agissent

mécaniquement, par suite des lois d'attraction et de répulsion ; (...)" (6) sous l'empire desquelles tout se produit, dans les règnes inorganique, végétal et animal, avec une régularité mécanique qui n'accuse l'action d'aucune intelligence libre. "(...) L'homme – affirment les opposants - remue son bras quand il veut et comme il veut, mais celui qui le remuerait dans le même sens depuis sa naissance jusqu'à sa mort serait un automate ; or, les forces organiques de la nature sont purement automatiques.

Tout cela est vrai ; mais ces forces sont des effets qui doivent avoir une cause (...). Elles sont matérielles et mécaniques ; elles ne sont point intelligentes par elles-mêmes, cela est encore vrai ; mais elles sont mises en oeuvre, distribuées, appropriées pour les besoins de chaque chose par une intelligence qui n'est point celle des hommes. L'utile appropriation de ces forces est un effet intelligent qui dénote une cause intelligente. (...)

Dieu ne se montre pas, mais il s'affirme par ses œuvres." (6)

Ainsi, le Spiritisme donne à l'homme une idée de Dieu qui, Révélation sublime, est conforme à une rationalité juste et parfaite. Il nous convainc de l'Existence Divine sans recourir à d'autres preuves que celles qui découlent de la contemplation de l'Univers, où Dieu se révèle par des œuvres admirables et des lois pleines de sagesse, constituant un ensemble grandiose et si harmonieux, où il y a une parfaite adéquation des moyens aux buts. Il est impossible de ne pas voir derrière un si prodigieux mécanisme l'action d'une Intelligence Suprême. Ainsi, à la question du Codificateur : "Qu'est-ce que Dieu ?" (7), les Esprits révélateurs ont répondu :

" Dieu est l'intelligence suprême, cause première de toutes choses." (7)

C'est ainsi que le comprennent, par une intuition innée de son existence et de son pouvoir, tous ceux qui ne se laissent pas emporter complètement par la torpeur terrible de l'intelligence et des sentiments humains, provenant de l'orgueil. Ainsi, ils reconnaissent dans l'harmonieux mécanisme qui entretient les mouvements universels, l'existence inévitable d'un moteur initial transcendant. "La mécanique céleste ne s'explique pas par elle-même, et l'existence d'un moteur initial s'impose. La nébuleuse primitive, mère du soleil et des planètes, était animée d'un mouvement giratoire. Mais qui lui avait imprimé ce mouvement ? Nous répondons sans hésiter : Dieu" (11)

Comme Léon Denis, qui bénéficiait déjà de la lumière du Spiritisme, l'a reconnu, Albert Einstein l'a également reconnu, sous toute la rigueur de son raisonnement logique, purement mathématique. Ayant beaucoup réfléchi à la recherche de la vérité, Einstein a acquis un très haut degré d'intuition qui l'a également amené à reconnaître l'existence de Dieu, comme source nécessaire de l'énergie qui donne la première impulsion à tout ce qui bouge dans l'Univers.

Bien avant Einstein, le génial Isaac Newton a dû reconnaître l'existence nécessaire d'une cause transcendantale et d'un moteur initial pour expliquer le mouvement des planètes. Bien qu'il ait découvert la grande loi de l'attraction universelle, qui allait apparemment résoudre ce problème millénaire, à la fin de son livre "Principes mathématiques de la philosophie naturelle", il se déclare impuissant pour expliquer ces mouvements par les seules lois de la mécanique.

"(...) Dans un élan enthousiaste, sa grande âme s'élance vers Celui qui seul a pu, de sa main Puissante, lancer les mondes sur la tangente de leur orbite. Jamais la science humaine, jamais le génie de l'homme ne se sont élevés plus haut que dans cette page célèbre, digne couronnement de ce livre grandiose. (...)" (Selon l'article du professeur Bulliot dans la Revue du Bien, cité par Léon Denis). (9)

Annexe I**"Testez vos connaissances."**

Révision du programme II (Principes de base de la Doctrine Spirite), cours n° 1 (Existence de Dieu)

Indiquez la seule réponse vraie à chaque question.

- 1) L'idée de l'existence de Dieu est :
 - a) Inhérente à l'être humain, indépendamment de son état évolutif.
 - b) Inhérente, seulement pour l'homme civilisé.
 - c) Inhérente, seulement pour les religieux de tous les temps.
 - d) Inhérente à l'homme, après l'avènement du Spiritisme.

- 2) Si Dieu est "l'intelligence suprême, cause première de toutes choses" ("Le Livre des Esprits", question n° 1), cela signifie que :
 - a) Tout ce qui existe dans l'Univers a été créé par Dieu.
 - b) Dieu préexiste à la création de toutes les choses.
 - c) Dieu est le Créateur et le Père de tout ce qui existe.
 - d) Toutes les réponses sont correctes.

- 3) L'idée de Dieu en tant que notre Père nous a été transmise :
 - a) Par Moïse.
 - b) Par Jésus.
 - c) Par les Apôtres.

- 4) La croyance en l'existence de Dieu est :
 - a) Le seul principe du Spiritisme.
 - b) L'un des principes du Spiritisme d'étude secondaire.
 - c) L'un des principes de bases du Spiritisme.
 - d) Toutes les réponses sont fausses.

- 5) L'évolution de l'idée de Dieu au long de l'histoire humaine révèle que :
 - a) Elle dépend du libre arbitre humain.
 - b) Elle est relative au degré d'évolution des peuples et de leurs législateurs.
 - c) Elle a suivi le progrès de la science.
 - d) Les diverses sectes et/ou cultes religieux comprennent mieux Dieu.

- 6) Pour la Doctrine Spirite, Dieu est :
- a) Une abstraction métaphysique.
 - b) Un idéal distant et intangible.
 - c) Anthropomorphique.
 - d) Une réalité active, vive, sensible et consciente.
- 7) Par rapport à ses attributs, Dieu est :
- a) Eternel, immatériel et souverainement bon.
 - b) Eternel, muable, immatériel et souverainement bon.
 - c) Eternel, immuable, immatériel, unique et souverainement bon.
 - d) Eternel, immuable, immatériel, unique, tout-puissant et souverainement juste et bon.
- 8) "La volonté de Dieu est souveraine, et ses desseins sages et justes prévalent toujours". Cette phrase révèle l'attribut divin suivant :
- a) Immatérialité.
 - b) Immuabilité.
 - c) Toute-puissance.
 - d) Unicité.
- 9) La providence divine, c'est :
- a) La sollicitude de Dieu pour les créatures humaines.
 - b) La sollicitude de Dieu pour ses créatures.
 - c) La sollicitude de Dieu pour toutes les créatures imparfaites.
 - d) La sollicitude de Dieu pour toutes les créatures qui se soumettent à sa volonté.
- 10) L'existence du micro et du macrocosme, avec ses lois parfaites, nous prouve :
- a) Qu'il y a une force souveraine qui commande à tout.
 - b) Que malgré l'avancée de la connaissance humaine, l'homme n'est pas capable de créer.
 - c) L'existence de Dieu.
 - d) Toutes les réponses sont correctes.

Si vous avez 9 à 10 bonnes réponses : Excellent.

Si vous avez 7 à 8 bonnes réponses : Très bien.

Si vous avez 5 à 7 bonnes réponses : Moyen (relisez l'étude révisée).

Si vous avez 1 à 4 bonnes réponses : Faible (relisez l'étude révisée et étudiez les livres de base cités).

Annexe II**Questions pour la discussion circulaire.**

1. Commentez l'axiome suivant : "Tout effet intelligent doit avoir une cause intelligente." (2)
2. Citez quelques moyens qui identifient le degré d'intelligence ou d'avancement spirituel de quelqu'un.
3. Justifiez l'affirmation : "La connaissance de la vérité sur Dieu, sur le monde et la vie est ce qu'il y a de plus essentiel, de plus nécessaire, car c'est elle qui nous soutient, nous inspire et nous dirige, même à notre insu. (...)" (1)
4. Pourquoi n'est-il pas toujours nécessaire de voir une chose pour savoir qu'elle existe ? Donnez des exemples.
5. Expliquez pourquoi l'idée de Dieu est conforme à la rationalité la plus juste et parfaite.
6. Analysez pourquoi l'idée de Dieu comme Père, révélée par Jésus, peut rendre les personnes plus heureuses.
7. Quelle importance a la connaissance de l'existence de Dieu, Père et Créateur Suprême, pour l'évolution spirituelle des hommes ?

Bibliographie :

- 1 DENIS, Léon. Nécessité de l'idée de Dieu. **La grande Enigme**. Page 61.
- 2 KARDEC, Allan. Dieu. Existence de Dieu. **La Genèse**. Point n° 3.

1.2 L'infini et l'espace universel.

Objectifs :

- . Définir l'Infini, le Temps et l'Espace.
- . Etablir la différence entre le Temps et l'Espace.
- . Dire pourquoi on ne doit pas confondre Dieu avec l'Infini.

Idées principales :

- . L'Infini est "ce qui n'a ni commencement ni fin : l'inconnu (...)" (1)
- . "(...) Le temps n'est qu'une mesure relative de la succession des choses transitoires ; l'éternité n'est susceptible d'aucune mesure au point de vue de la durée ; pour elle, il n'y a ni commencement ni fin : tout est présent pour elle. (...)" (6a)
- . "(...) Le temps est créé par la mesure des mouvements célestes. Si la Terre ne tournait pas, ni aucun astre ; s'il n'y avait pas la succession des périodes, le temps n'existerait pas. C'est l'Astronomie qui a créé le temps. (...)" (7)
- . "(...) L'espace est l'étendue qui sépare deux corps (...)" (5)
- . "(...) Or, je dis que l'espace est infini, par cette raison qu'il est impossible de lui supposer aucune limite. (...)" (6)
- . "(...) Dire que Dieu est l'*infini*, c'est prendre l'attribut pour la chose même (...)." (2)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant aux participants de former des groupes de 2 (*Technique des chuchotements* décrite dans le *Manuel d'Orientation*).

Leur demander de répondre aux questions suivantes :

- . Qu'est-ce que l'infini ?
- . Qu'est-ce que le temps ?
- . Qu'est-ce que l'espace ?

Développement :

- . Ecouter les réponses des paires (Technique de chuchotement).
- . Demander aux participants de former des groupes d'au plus 5 personnes afin de rechercher les points n° 1 et 2, chapitre VI, de La Genèse, d'Allan Kardec, et de réaliser les tâches suivantes :
 - . Lecture attentive des points.
 - . Relecture en soulignant les idées principales.
 - . Nouvelle lecture, en annotant les doutes sur une feuille de papier à part.
 - . Faire part des doutes au groupe.
- . Ecouter la relation des doutes, et les noter au tableau.
- . Faire des commentaires sur les idées présentées, en citant les concepts existants dans les livres spirites sur le sujet (voir la bibliographie complémentaire).

Conclusion :

- . A la fin, demander aux participants de faire un résumé des thèmes étudiés dans la Genèse. Puis, lire les résumés qui correspondent le mieux à la pensée de l'auteur.

Techniques :

- . Chuchotements.
- . Lecture en groupe.
- . Exposé par le dialogue.

Matériel :

- . Livre-texte.
- . Tableau, craie, papier, crayon.

Evaluation :

- . L'étude sera satisfaisante si les participants à la réunion savent définir l'infini, le temps et l'espace dans le résumé demandé à la fin de la séance.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 2.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 3.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 13.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 35.
- 5 KARDEC, Allan. Uranographie Générale. **La Genèse**. Point n° 1.
- 6 KARDEC, Allan. Uranographie Générale. **La Genèse**. Point n° 2.
- 6a KARDEC, Allan. Uranographie Générale. **La Genèse**. Point n° 3.
- 7 FLAMMARION, Camille. L'Univers ultérieur. **Rêves stellaires**.
- 8 MIRANDA, Hermínio C. Les structures, le temps et l'espace. **La mémoire et le Temps**. Page 28.

1.2 L'INFINI ET L'ESPACE UNIVERSEL.

Dans le cours n°1, nous avons parlé de Dieu, comme cause première de l'Univers.

Mais qu'est-ce que l'Univers ? – C'est l'ensemble de tout ce qui existe et n'est pas l'œuvre de l'homme. L'Univers est l'œuvre de Dieu, - auquel appartient l'homme lui-même, être pensant et rationnel, mais qui n'est qu'une créature, un fils de Dieu. Dans cet Univers, il faut aussi considérer l'espace qui est l'extension où tout existe, et lié à cet espace, il faut aussi considérer le temps. *Espace et temps*, en termes universels, *et en relation à Dieu*, ont les dimensions de l'infini et de l'éternité.

C'est ce que nous enseigne la Doctrine Spirite, exposée dans le *Livre des Esprits*. A la question de Kardec, n° 35 – "L'espace universel est-il infini ou limité ?", les Esprits ont répondu :

"Infini. Suppose-lui des bornes, qu'y aurait-il au-delà ? Cela confond ta raison, je le sais bien, et pourtant ta raison te dit qu'il n'en peut être autrement. Il en est de même de l'infini en toutes choses ; ce n'est pas dans votre petite sphère que vous pouvez le comprendre." (4)

L'espace est donc infini. *Mais que doit-on comprendre par infini ?* Les Esprits ont dit, également, en réponse à la question n° 2 du *Livre des Esprits* :

"Ce qui n'a ni commencement ni fin : l'inconnu ; tout ce qui est inconnu est infini." (1)

A la question suivante : "Pourrait-on dire que Dieu c'est l'infini ?" – les Esprits ont répondu :

"Définition incomplète. Pauvreté de la langue des hommes qui est insuffisante pour définir les choses qui sont au-dessus de leur intelligence.

Dieu est infini dans ses perfections, - ajoute Kardec,- mais l'infini est une abstraction ; dire que Dieu est l'*infini*, c'est prendre l'attribut pour la chose même, et définir une chose qui n'est pas connue par une chose qui ne l'est pas davantage." (2)

En commençant à énumérer les attributs divins, Kardec explique magistralement : "(...) Dieu est *éternel* ; s'il avait eu un commencement il serait sorti du néant, ou bien il aurait été créé lui-même par un être antérieur. C'est ainsi que de proche en proche nous remontons à l'infini et à l'éternité. (...)" (3)

Comme on le voit, malgré la logique de Kardec, le sujet paraît très complexe et le problème apparemment insoluble. Cependant, tout peut devenir très simple et la solution limpide si l'on place l'homme dans sa situation de créature encore imparfaite, mais perfectible, simple et ignorante à ses débuts : petite, mais pouvant grandir – et selon les desseins divins – par degrés successifs, toujours plus élevés, qui le retirent de l'ignorance, augmentant peu à peu son horizon, étendant sa vision des choses et lui donnant une meilleure intuition. C'est la grande loi du progrès.

L'homme doit donc se conformer avec son degré actuel, et s'efforcer de gravir les degrés successifs de l'échelle. Il doit être humble devant la grandeur du Créateur et confier dans sa divine providence, qui l'a créé pour atteindre un jour les sommets du savoir et des vertus.

Dans le chapitre VI de *La Genèse*, d'Allan Kardec, il y a un message élevé de l'Esprit Galilée, reçu dans la Société Parisienne des Etudes Spiritistes, par la médiumnité de C. F. (l'éditeur informe que ce sont les initiales de Camille Flammarion) qui satisfait à la raison en ce qui concerne les notions qui font l'objet de ce cours, et dont nous transcrivons intégralement le texte :

"1.- Plusieurs définitions de l'espace ont été données ; la principale est celle-ci : l'espace est l'étendue qui sépare deux corps. D'où certains sophistes ont déduit que là où il n'y avait pas de corps, il n'y avait pas d'espace ; c'est sur quoi des docteurs en théologie se sont basés pour établir que l'espace était nécessairement fini, alléguant que des corps limités en certain nombre ne sauraient former une suite infinie ; et que là où les corps s'arrêtaient, l'espace s'arrêtait aussi. On a encore défini l'espace : le lieu où se meuvent les mondes, le vide où agit la matière, etc. Laissons dans les traités où elles reposent toutes ces définitions, qui ne définissent rien.

L'espace est un de ces mots qui représentent une idée primitive et axiomatique, évidente par elle-même, et que les diverses définitions qu'on en peut donner ne servent qu'à obscurcir. Nous

savons tous ce que c'est que l'espace, et je ne veux qu'établir son infinité, afin que nos études ultérieures n'aient aucune barrière s'opposant aux investigations de notre vue.

Or, je dis que l'espace est infini, par cette raison qu'il est impossible de lui supposer aucune limite, et que, malgré la difficulté que nous avons de concevoir l'infini, il nous est pourtant plus facile d'aller éternellement dans l'espace, en pensée, que de nous arrêter en un lieu quelconque après lequel nous ne trouverions plus d'étendue à parcourir.

Pour nous figurer, autant qu'il est en nos facultés bornées, l'infinité de l'espace, supposons que partant de la terre, perdue au milieu de l'infini, vers un point quelconque de l'univers, et cela avec la vitesse prodigieuse de l'étincelle électrique qui franchit *des milliers de lieues à chaque seconde*, à peine avons-nous quitté ce globe, qu'ayant parcouru des millions de lieues, nous nous trouvons en un lieu d'où la terre ne nous apparaît plus que sous l'aspect d'une pâle étoile. Un instant après, en suivant toujours la même direction, nous arrivons vers les étoiles lointaines que vous distinguez à peine de votre station terrestre ; et de là, non seulement la terre est entièrement perdue pour nos regards dans les profondeurs du ciel, mais encore votre soleil même dans sa splendeur est éclipsé par l'étendue qui nous sépare de lui. Animés toujours de la même vitesse de l'éclair, nous franchissons ces systèmes de mondes à chaque pas que nous avançons dans l'étendue, des îles de lumière éthérée, des voies stellifères, des parages somptueux où Dieu a semé les mondes avec la même profusion qu'il a semé les plantes dans les prairies terrestres.

Or, il y a à peine quelques minutes que nous marchons, et déjà des centaines de millions et de millions de lieues nous séparent de ta terre, des milliards de mondes ont passé sous nos regards, et pourtant, écoutez ! Nous n'avons pas en réalité avancé d'un seul pas dans l'univers.

Si nous continuons pendant des années, des siècles, des milliers de siècles, des millions de périodes cent fois séculaires et *incessamment avec la même vitesse de l'éclair*, nous n'aurons pas avancé davantage ! et cela de quelque côté que nous allions, et vers quelque point que nous nous dirignons, depuis ce grain invisible que nous avons quitté et qui s'appelle la terre.

Voilà ce que c'est que l'espace !" (5)

Etudions maintenant le temps.

Selon Allan Kardec, "(...) Le temps est la succession des choses. Il est lié à l'éternité, tout comme les choses sont liées à l'infini (...).

Le temps n'est qu'une mesure relative de la succession des choses transitoires ; l'éternité ne peut être mesurée, du point de vue de la durée : pour elle, il n'y a ni commencement ni fin : tout est présent. (...)" (8)

"(...) L'espace existe par lui-même, mais c'est le contraire pour le temps.

Il est impossible de supposer la suppression de l'espace. (...) Ce n'est plus tout à fait le cas pour le temps.

Le temps est créé par la mesure des mouvements célestes. Si la Terre ne tournait pas, ni aucun astre ; s'il n'y avait pas la succession des périodes, le temps n'existerait pas. C'est l'Astronomie qui a créé le temps. Supprimez l'Univers, l'espace continuerait d'exister, mais le temps cesserait, disparaîtrait (...)." (7)

"(...) Einstein a éliminé la notion de temps absolu – un flux universel inexorable de temps, ferme, invariable, courant d'un passé infini vers un futur infini. Une grande part de la difficulté qui entoure la Théorie de la Relativité (...) provient des réticences de l'homme à reconnaître que le sens du temps, comme le sens de la couleur, est une forme de perception. De même qu'il n'y a pas une chose comme la couleur sans les yeux pour l'observer, un instant, une heure ou un jour ne sont rien sans un événement qui les signale. Comme l'espace n'est qu'un ordre possible d'objets matériels, le temps n'est qu'un ordre possible des événements.

Le temps serait donc un concept purement subjectif, dépendant exclusivement d'un observateur pour le mesurer en un point, et donc, inévitablement subordonné à la relativité de sa position par rapport au reste de l'Univers qui l'entoure. (...)" (8)

1.3 Matérialisme et Panthéisme.

Objectifs :

- . Définir le Matérialisme et le Panthéisme.
- . Faire une ébauche historique des idées matérialistes.
- . Etablir la relation existant entre le Panthéisme et le Matérialisme.

Idées principales :

- . Le Matérialisme est la "doctrine selon laquelle toute la réalité des choses se réduit à la matière et à ses modifications." (11)
- . Le Panthéisme - "Système qui nie le fait que Dieu et l'univers sont réellement distincts. (...)" (12)

Le matérialisme a été créé par le fondateur de la philosophie grecque, Thalès de Milet, ainsi que par les personnages de l'antiquité qui furent ses adeptes et ses continuateurs : Anaximandre, Anaximène, Leucippe, Démocrite d'Abdère, Epicure, entre autres.

- . L'Ecole Aristotélicienne se développe au Moyen-âge – en tentant de concilier le matérialisme et la théologie – conjointement avec les idées de Galilée.
- . Dans les temps modernes, des personnes comme Francis Bacon, John Locke, Descartes, La Mettrie, Helvétius, Karl Marx, se détachent parmi les autres. (2, 3, 4, 5 et 6)
- . Le Panthéisme n'est pas très distant du matérialisme, car bien qu'il voie en Dieu un être suprême, il n'est cependant pas un être distinct mais la réunion de toutes les forces existantes.

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer la réunion en expliquant que le sujet à l'étude sera réalisé par la technique du panel de discussion (voir le *Manuel d'Oriantation*).

Expliquer le fonctionnement de la technique, nommer les présentateurs et citer les thèmes à aborder par chacun.

Développement :

- . Les sujets à développer par les participants à chaque panel sont les suivants :
 - . N° 1 : Définir le Matérialisme et citer les fondements de base des idées matérialistes dans l'Antiquité.
 - . N° 2 : Lier les principes philosophiques matérialistes du Moyen-âge et des temps modernes, ainsi que les idées qu'elles défendent.
 - . N° 3 : Définir le Panthéisme et établir le lien qui existe entre les idées panthéistes et le matérialisme.
- . Coordonner le panel pour que la discussion ne dépasse pas une heure.
- . Demander à l'auditoire d'évaluer le travail des panels, en posant des questions ou par les remarques qu'ils jugent nécessaires.

Conclusion :

- . Ecouter les opinions des panélistes et de l'auditoire, en interférant pour éclairer les doutes, imposer de l'ordre au travail, calmer les ardeurs, etc.
- . Faire un résumé des sujets traités.

Techniques :

- . Panel de discussion.
- . Exposé - résumé.

Matériel :

- . Toute ressource audio-visuelle à la disposition des panélistes (tableau, projecteurs, rétroprojecteurs, affiches, articles, résumé du sujet, revues, etc).

Evaluation :

- . L'étude sera satisfaisante si les participants à la réunion montrent, par les questions et les suggestions, qu'ils ont compris le sens historique et la définition du matérialisme et du panthéisme.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 16.
- 2 Encyclopédie britannique du Brésil, Matérialisme, n° 3.
- 3 Encyclopédie britannique du Brésil, Matérialisme, n° 4.
- 4 Encyclopédie britannique du Brésil, Matérialisme, n° 5.
- 5 Encyclopédie britannique du Brésil, Matérialisme, n° 6.
- 6 Encyclopédie britannique du Brésil, Matérialisme, n° 9.
- 7 Encyclopédie britannique du Brésil, Matérialisme, n° 15.
- 8 FLAMMARION, Camille. Dieu dans la Nature, p. 529-531.
- 9 FLAMMARION, Camille. Dieu dans la Nature, p. 535.
- 10 JOLIVET, Régis. Vocabulaire de Philosophie.
- 11 JOLIVET, Régis. Vocabulaire de Philosophie.
- 12 JOLIVET, Régis. Vocabulaire de Philosophie.

1.3 MATERIALISME ET PANTHEISME.

Malgré toutes les raisons qui amènent à la conviction de l'existence de Dieu, comme cause transcendante et nécessaire de l'Univers, avec les attributs d'intelligence suprême, de toute-puissance, de bonté et de justice parfaites, et l'infini de toutes ses perfections, il y a depuis toujours des hommes qui nient l'existence Divine. Leur athéisme déguisé ou sincère, mais qui est toujours une conséquence de l'arrogance, de la présomption et de l'orgueil, les amène à nier l'existence de tout esprit dans l'univers, tant l'esprit divin comme celui qui existe en eux-mêmes et qui est le siège de leur propre intelligence et de la conscience de chacun. Ils nient donc l'existence de l'âme humaine en tant qu'individualité indépendante de la matière corporelle et qui y survit, et ne la considèrent que comme une résultante de l'organisation cérébrale hautement évoluée de l'homo sapiens. Ils sont athées et matérialistes, professant un matérialisme radical.

Le matérialisme est la doctrine philosophique selon laquelle il n'existe essentiellement dans l'Univers rien d'autre que la matière, ni comme cause, ni comme effet. Il implique un système de mondes où le seul fondement est la matière, incréée et éternelle, qui existe par elle-même, nécessaire et suffisante, sans aucune interférence de Dieu. Ceux qui le professent sont des philosophes, c'est-à-dire qu'ils réfléchissent sur les connaissances acquises par les expériences objectives, les réalités visibles ou palpables, susceptibles d'être atteintes par l'observation directe et l'expérimentation, sur les mouvements universels qui animent toutes les choses. Ils sont même déjà arrivés à des réalités invisibles et impalpables comme les atomes, les radiations énergétiques, les vibrations et les ondes qui se propagent à travers le cosmos, mais ils ne conçoivent rien pour tout cela en dehors d'un substrat matériel soumis à des lois aveugles, n'émanant pas d'une intelligence directrice et créatrice. Cette conception est très ancienne, depuis les premiers philosophes grecs, et elle s'est maintenue tout au long de la période antique gréco-romaine.

Nous donnons ci-après une ébauche des idées matérialistes au long de l'histoire humaine, afin que nous puissions comprendre leur signification.

La doctrine, l'enseignement ou l'école matérialiste, est apparue avec Thalès de Milet, en Grèce antique, vers le VI^e siècle avant Jésus Christ. "Le matérialisme des philosophes joniques inclut quelques thèses qui deviendront les caractéristiques de tout le matérialisme postérieur : 1) la philosophie doit expliquer les phénomènes non par le biais de mythes religieux, mais par l'observation de la propre réalité ; 2) la matière, incréée et indestructible, est la substance qui compose toutes les choses et à laquelle toutes se réduisent ; 3) la génération et la corruption des choses obéissent à une nécessité non surnaturelle, mais naturelle, non par destin, mais suivant des lois physiques ; 4) la matière n'est pas statique, mais en constant mouvement, en métamorphose permanente ; 5) l'expérience sensible est l'origine de la connaissance ; 6) l'âme fait partie de la nature et obéit aux mêmes lois qui régissent son mouvement." (2)

"Pour Thalès, la substance première est l'eau, pour Anaximène, c'est l'air, et pour Anaximandre la matière indéterminée. Tous les phénomènes de la nature consistent en des transformations du même principe matériel, indépendamment de toute interférence divine (...). La pensée consiste à dire la vérité après avoir pénétré la nature et ses lois, et la sagesse consiste à vivre en accord avec ces lois. (...)" (3)

"Pour Anaxagore, la nature est constituée d'homéoméries, unités qui contiennent les éléments de toutes les choses en proportions infinitésimales (...). Démocrite (...) soutient que le principe de toutes les choses sont les atomes. Tout ce qui existe est matériel, et la matière qui constitue les atomes est qualitativement identique, et détermine les différents phénomènes de la nature en fonction de la diversité quantitative des atomes (forme, dimension et ordre). Les transformations que l'on observe dans la nature consistent en des associations et des dissociations d'atomes." (4)

"L'âme humaine, également composée d'atomes, est sujette à la décomposition et à la mort. (...) La nature s'explique par elle-même, et les événements qui se produisent aujourd'hui, disait Démocrite, n'ont pas de cause première, car ils préexistent de toute l'éternité dans le temps infini, contenant sans exception tout ce qui a été, est et sera. (...)" (5)

Voilà en thèse les idées matérialistes régnant jusqu'au XIII^e siècle, s'opposant aux écoles spiritualistes – surtout l'école platonique et néo-platonique – et à celles qui tentaient concilier le matérialisme avec la théologie, comme l'école aristotélicienne.

Au long de la période du Moyen-âge, le matérialisme a souffert quelques changements, mais continuant à rejeter l'idée d'un Créateur suprême pour toutes les choses.

Selon Francis Bacon (1561-1626), "(...) Les sciences physiques et de la nature constituent, à ses yeux, la véritable science. (...) Pour sa part, Hobbes (1588-1679) crée un système matérialiste parfaitement cohérent. Concevant le monde à la manière de Descartes, la géométrie comme le paradigme de la pensée logique, et la mécanique de Galilée comme l'idéal de la science de la nature, il considère le monde comme un ensemble de corps matériels, définis géométriquement par leur forme et leur étendue. L'homme est un corps comme les autres, l'âme n'existe pas et les organismes ne sont qu'un engrenage du mécanisme universel." (6)

Ayant vécu de 1632 à 1704, John Locke nie les idées innées et affirme que toutes les idées humaines ont leur origine dans l'expérience.

Au XVIII^e siècle, Julien Offroy de la Mettrie (1709-1751), philosophe sensualiste, affirme que le plaisir et l'amour-propre sont les uniques critères de la vie morale, et aussi que les phénomènes psychiques résultent d'altérations organiques du cerveau et du système nerveux. Un autre philosophe de l'époque, considéré comme le précurseur idéologique de la Révolution Française, matérialiste et athée intransigeant, défend la thèse que toutes les idées sont des sensations provoquées par les objets matériels et que la personnalité est le produit du milieu et de l'éducation. Ce philosophe était Claude Adrien Helvétius (1715-1771).

A la fin du XVIII^e siècle, Paul Henri Dietrich (1723-1789), français d'origine allemande, considérait le Christianisme contraire à la raison et à la nature. Il nie les idées innées, l'existence de l'âme et de Dieu. Il voit dans le comportement religieux un despotisme politique. (7)

Au XIX^e siècle, Karl Marx (1818-1883) et Friedrich Engels (1820-1895) introduisent le matérialisme historique et dialectique. Le Marxisme est la doctrine "(...) selon laquelle les organisations politiques et juridiques, les coutumes et la religion sont strictement déterminées par les conditions économiques, par l'état de l'industrie et du commerce, de la production et des ventes." (10)

Ils ne croient qu'en la matière ! Mais les matérialistes ne peuvent échapper à la vue de l'ordre existant dans l'Univers, bien qu'ils admettent un ordre intelligent sans cause intelligente qui le précède, le conçoit et y préside.

Voyons ce qu'affirme Camille Flammarion dans son livre "Dieu dans la Nature" :

"(...) A quoi se réduit au surplus la négation du matérialiste ? En allant au fond des choses, on s'aperçoit que ces négations ne peuvent pas être aussi absolument négatives qu'on le prétend. On n'est pas insensé impunément, et il n'est pas aussi facile qu'il peut le paraître d'être foncièrement athée. Dans la majorité des cas, on transpose la question. Voilà tout. Au lieu de nommer *Dieu* la direction des forces qui régissent le monde, ceux qui s'imaginent être athées ne la nomment pas ; et au lieu d'attribuer à un être intelligent l'intelligence de ces forces, ils l'attribuent à la matière même. Ils déplacent le problème, mais ne le résolvent pas ; car les faits sont là, irrévocables. Ils nient Dieu, mais ne peuvent nier la force. Seulement, au lieu de proclamer la souveraineté de cette force, ils la rendent esclave de l'inerte matière. (...) Toutes les propriétés instinctives ou intellectuelles dont nos

adversaires sont forcés de douer la matière pour expliquer son action, sa tendance au progrès, sa méthode élective, depuis la formation des humbles espèces végétales jusqu'à celle d'une tête humaine, sont des attributs qu'ils retirent à l'Inconnu que nous appelons Dieu, pour en faire hommage à un autre inconnu qu'ils appellent matière. (...)

Il nous paraît tout à fait absurde de croire que l'esprit aie pu apparaître dans le cerveau humain et se manifester dans les lois de l'univers, s'il n'existe pas éternellement. (...)" (8)

Ce n'est pas que le matérialisme qui nie Dieu et l'existence de l'Esprit humain. Il y a aussi le panthéisme. Selon ceux qui professent cette doctrine – parmi lesquels se détache l'esprit vigoureux de Spinoza –, Dieu, bien qu'il soit un être suprême, n'est cependant pas un être distinct, car ils le considèrent comme la résultante de la réunion de toutes les forces, de toutes les intelligences de l'univers. On perçoit de suite l'incohérence d'une telle doctrine qui, si elle était vraie, dérogerait à l'un des attributs nécessaires de Dieu : d'être éternel, infini, immuable, immatériel, unique, tout-puissant, souverainement juste et bon.

"(...) Cette doctrine – commente Allan Kardec – fait de Dieu un être matériel qui, bien que doué d'une intelligence suprême, serait en grand ce que nous sommes en petit. Or, la matière se transformant sans cesse, s'il en était ainsi Dieu n'aurait aucune stabilité ; il serait sujet à toutes les vicissitudes, à tous les besoins même de l'humanité ; il manquerait d'un des attributs essentiels de la Divinité : l'immuabilité. Les propriétés de la matière ne peuvent s'allier à l'idée de Dieu sans le rabaisser dans notre pensée, et toutes les subtilités du sophisme ne parviendront pas à résoudre le problème de sa nature intime. Nous ne savons pas tout ce qu'il est, mais nous savons ce qu'il ne peut pas ne pas être, et ce système est en contradiction avec ses propriétés les plus essentielles ; il confond le créateur avec la créature, absolument comme si l'on voulait qu'une machine ingénieuse fût une partie intégrante du mécanicien qui l'a conçue.

L'intelligence de Dieu se révèle dans ses œuvres comme celle d'un peintre dans son tableau ; mais les œuvres de Dieu ne sont pas plus Dieu lui-même que le tableau n'est le peintre qui l'a conçu et exécuté. (...)" (1)

Le matérialisme et le panthéisme se rejoignent donc dans la même négation de Dieu comme être distinct, qui est l'Intelligence suprême et la cause première de l'univers. Camille Flammarion poursuit : "(...) Mais l'athéisme absolu ne peut être qu'une folie nominale, et l'esprit le plus négateur ne peut en réalité qu'attribuer à la matière ce qui appartient à l'esprit, et se créer un dieu-matière à son image. Ainsi, nous venons de le voir, depuis le panthéisme ondoyant et mystique jusqu'à l'athéisme le plus rigoureux, les erreurs humaines, sur la conception de la personnalité divine, n'ont pu que voiler ou dénaturer la révélation de l'univers, mais non l'anéantir. Notre Dieu de la nature reste inattaquable au sein de la nature même, force intime et universelle gouvernant chaque atome de matière, formant les organismes et les mondes, principe et fin des créations qui passent, lumière incréée, brillant dans le monde invisible et vers laquelle les âmes se dirigent en oscillant, comme l'aiguille aimantée qui ne trouve son repos que lorsqu'elle s'est identifiée avec le plan du pôle magnétique." (9)

2. LA CREATION DIVINE.

2.1 Eléments Généraux de l'Univers : Esprit et Matière.

Objectifs :

- . Montrer la différence entre l'esprit, la matière et le fluide universel.
- . Citer les principales propriétés de la matière et les éléments qui la constituent.

Idées principales :

- . Il y a deux éléments généraux dans l'Univers : la *matière* et l'*esprit* "(...) et par-dessus tout cela Dieu, le créateur, le père de toutes choses ; ces trois choses sont le principe de tout ce qui existe, la trinité universelle. Mais, à l'élément matériel, il faut ajouter le fluide universel qui joue le rôle d'intermédiaire entre l'esprit et la matière proprement dite, trop grossière pour que l'esprit puisse avoir une action sur elle. Quoique, à un certain point de vue, on puisse le ranger dans l'élément matériel, il se distingue par des propriétés spéciales ; (...) Il est placé entre l'esprit et la matière ; il est fluide, comme la matière est matière, susceptible, par ses innombrables combinaisons avec celle-ci, et sous l'action de l'esprit, de produire l'infinie variété des choses (...)" (6)
- . Pour la science officielle, les principales propriétés de la matière sont : - de posséder une masse, d'avoir une extension, l'impénétrabilité, l'inertie et la divisibilité.

Les principaux éléments constitutifs de la matière sont les molécules et les atomes, qui se divisent en particules toujours plus petites et qui font l'objet de recherches récentes de la science officielle.

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude et expliquer que l'on commence une nouvelle unité – *La Création Divine* – où seront abordés des thèmes techniques du domaine de la Physique, de la Chimie et de la Biologie, sous l'optique du Spiritisme.

Justifier la nécessité de réaliser l'étude par des *modules d'enseignements* - Annexe 1 – puisqu'on ne dispose pas toujours de spécialistes du sujet partout dans le Mouvement Spirite.

Développement :

- . Distribuer aux participants le *module 1* et tout le matériel qui le compose : Introduction, tableau avec la vision générale du module, exercices et gabarits de réponses (Annexe 2).
- . Demander aux participants de lire avec attention les instructions contenues dans le *module* avant de commencer le travail.
- . Expliquer que le travail sera individuel et se mettre à disposition pour toute consultation ou orientation sur l'exécution du *module*.
- . Commencer l'étude, répondant aux demandes qui apparaissent, au cours de la réunion.
- . Après la réalisation des exercices par les participants, et la vérification des réponses avec le gabarit contenu dans le module, leur demander le total de réponses exactes, qui sera annoté sur une fiche (Annexe 3).

Conclusion :

- . Envoyer au *module 2* les participants qui ont répondu à au moins 80% des exercices. Les autres devront recevoir d'autres activités de renfort avant de les envoyer au prochain *module*.

Techniques :

- . Module d'instruction.

Matériel :

- . Livre-texte
- . Résumé du sujet.
- . Crayon, gomme.

Evaluation :

- . L'étude sera satisfaisante si les participants répondent correctement à au moins 80% des exercices du *module 1*.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 17.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 18.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 19.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 20.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 22.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 27.
- 7 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 30.
- 8 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 31.
- 9 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 33.
- 10 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 34.
- 11 KARDEC, Allan. **Le Livre des Médioms**. N° 74.
- 12 DUARTE, José Coimbra. **Sciences Physiques et Biologiques**. Page 17.
- 13 DUARTE, José Coimbra. **Sciences Physiques et Biologiques**. Page 18.
- 14 DUARTE, José Coimbra. **Sciences Physiques et Biologiques**. Page 19.

2.1 ELEMENTS GENERAUX DE L'UNIVERS.

Doté par Dieu de l'attribut supérieur de l'intelligence, l'homme a cherché à connaître le monde dans lequel il vit et l'Univers dont il est une part infime. Mais la portée de son intelligence est encore limitée, et le principe des choses lui est caché. Cependant, par des incarnations successives, par son application dans la recherche incessante de nouvelles connaissances, il développe et acquiert aussi des vertus morales qui lui font mériter des octrois divins toujours plus élevés. Ainsi, l'Esprit progresse en pénétrant, peu à peu, les secrets de l'Univers et en se rapprochant des mystères des origines. C'est cette perspective d'espoir que nous apporte la Doctrine des Esprits :

Il n'est pas encore donné à l'homme de connaître le principe des choses, parce que "(...) Dieu ne permet pas que tout soit révélé à l'homme ici-bas" (1), mais il est certain que "Le voile se lève pour lui à mesure qu'il s'épure ; mais pour comprendre certaines choses, il lui faut des facultés qu'il ne possède pas encore." (2)

Même après les grands progrès de la science, l'homme sera toujours limité. "La science lui a été donnée pour son avancement en toutes choses, mais il ne peut dépasser les limites fixées par Dieu. (...)" (3)

En plus de la Science, qui est la source des connaissances qu'il doit acquérir avec l'effort de ses propres recherches, en appliquant l'intelligence, la logique des raisonnements et les méthodes expérimentales, l'homme trouve dans la *Révélation* une autre source pour augmenter ses connaissances. Dieu permet que cette révélation lui soit faite par l'intermédiaire des Esprits Supérieurs, dans le domaine exclusif de la science pure, c'est-à-dire sans aucun objectif utilitariste, aucune application pratique ou technologique.

"En dehors des investigations de la science, est-il donné à l'homme de recevoir des communications d'un ordre plus élevé sur ce qui échappe au témoignage de ses sens ?

- Oui, si Dieu le juge utile, il peut révéler ce que la science ne peut apprendre." (4)

En s'appuyant sur ces deux sources d'information, que peut donc savoir l'homme sur la constitution de l'Univers ? La Science s'est limitée à considérer comme seules réalités existantes la *matière* et l'*énergie*. Mais en approfondissant sa connaissance, il est arrivé à la conclusion qu'elles sont intimement liées et ne représentent, en réalité, que deux expressions d'une seule réalité, la matière n'étant autre que de l'énergie condensée ou concentrée, limitée dans sa force et son dynamisme, rendue esclave, et enfermée dans des domaines restreints pour former les masses denses des corps matériels. A l'inverse, dans certaines conditions la matière, atteinte dans sa masse, souffre une déconcentration, se dilue, se désintègre, et libère de l'énergie par des radiations diverses de nature corpusculaire. Dans l'Univers, la matière dense et l'énergie libre sont toujours côte à côte, par des interactions réciproques, qui conditionnent les deux processus inverses de la condensation et de la libération d'énergie. La Science et la technologie ont déjà permis à l'homme d'accumuler un ensemble de connaissances énorme sur cet aspect de l'Univers, mais il échappe évidemment à l'objectif de ce résumé. Cependant, il importe de signaler ici que la Science n'a considéré que l'élément matériel dans la constitution de l'Univers, dans son état dense ou par ses manifestations énergétiques. La Révélation n'a pas procédé ainsi. Cette dernière enseigne qu'il y a fondamentalement deux éléments généraux dans l'Univers : *l'élément matériel* – brut, et *l'élément spirituel* – intelligent. Elle contient une particularité très importante sur l'élément matériel : ce dernier couvre non seulement les formes denses, visibles et tangibles, dotées de masse et de pondérabilité, d'extension et d'impénétrabilité, mais aussi des états subtils, non accessibles aux sens, où disparaissent la masse tangible et la pondérabilité, et apparaît la caractéristique de pénétrabilité, par rapport à la masse dense. Voyons ce qu'ont répondu les Esprits aux questions de Kardec :

"On définit généralement la matière : ce qui a de l'étendue ; ce qui peut faire impression sur nos sens ; ce qui est impénétrable ; ces définitions sont-elles exactes ?

- A votre point de vue, cela est exact parce que vous ne parlez que d'après ce que vous connaissez ; mais la matière existe à des états qui vous sont inconnus ; elle peut être, par exemple, tellement éthérée et subtile, qu'elle ne fasse aucune impression sur vos sens ; cependant c'est toujours de la matière, mais pour vous ce n'en serait pas.

- Quelle définition pouvez-vous donner de la matière ?

- La matière est le lien qui enchaîne l'esprit ; c'est l'instrument qui le sert et sur lequel, en même temps, il exerce son action. (...)" (5)

"Il y aurait ainsi deux éléments généraux de l'univers : la matière et l'esprit ?

- Oui, et par-dessus tout cela Dieu, le créateur, le père de toutes choses ; ces trois choses sont le principe de tout ce qui existe, la trinité universelle. Mais, à l'élément matériel, il faut ajouter le fluide universel qui joue le rôle d'intermédiaire entre l'esprit et la matière proprement dite, trop grossière pour que l'esprit puisse avoir une action sur elle. Quoique, à un certain point de vue, on puisse le ranger dans l'élément matériel, il se distingue par des propriétés spéciales ; s'il était matière positivement, il n'y aurait pas de raison pour que l'esprit ne le fût pas aussi. Il est placé entre l'esprit et la matière ; il est fluide, comme la matière est matière, susceptible, par ses innombrables combinaisons avec celle-ci, et sous l'action de l'esprit, de produire l'infinie variété des choses dont vous ne connaissez qu'une faible partie. Ce fluide universel, ou primitif, ou élémentaire, étant l'agent qu'emploie l'esprit, est le principe sans lequel la matière serait en état perpétuel de division et n'acquerrait jamais les propriétés que lui donne la pesanteur. (...)" (6)

Ces passages du Livre des Esprits, en particulier le dernier, n° 27, sont très elucidants pour ceux dont l'esprit n'est pas esclave des préjugés scientifiques matérialistes. Tout dans l'Univers vient de Dieu – suprême puissance créatrice. Dieu a créé le fluide universel ou la matière cosmique, qui remplit l'espace infini, et est réellement l'élément primitif à partir duquel se forme tout ce qui est matériel dans l'Univers : les mondes et tous les êtres. Ces derniers sont la concrétisation des idées divines, par la force de Sa volonté toute-puissante. Dieu a aussi créé l'esprit, élément intelligent, qui est soumis à une longue élaboration par les divers règnes de la Nature. Au contact des minéraux, végétaux et animaux, le principe intelligent reçoit des impressions qui, par la répétition, se fixent, et génèrent des automatismes, des réflexes, des instincts, des habitudes, la mémoire, et finissent par s'intégrer en des individualités conscientes, dotées de raison et de volonté, de libre-arbitre et de responsabilité, destinées à progresser jusqu'à ce qu'elles acquièrent la pureté et la perfection qui les rapprochent de l'Intelligence Suprême. Alors, les Esprits purs et parfaits, ayant acquis avec la perfection une profonde connaissance des lois universelles, possédant également les sentiments les plus élevés et des vertus profondes, détenant des sens et des pouvoirs spirituels supérieurs, percevant les idées divines qui leur sont transmises, peuvent exécuter sa Volonté Suprême et les concrétiser dans des formes matérielles, en formant des mondes et en y présidant à l'apparition de la vie. Ils deviennent ainsi des collaborateurs de Dieu dans l'œuvre de la création.

Pourtant, l'idée créatrice procède de Dieu et peut surgir dans l'Esprit. Seul l'Esprit peut concevoir des idées. L'idée prend forme par l'action de la volonté divine ou de l'Esprit sur le fluide universel qui, par sa nature intermédiaire entre l'Esprit et la matière, est apte à recevoir l'influence du premier pour la transmettre à la seconde.

L'importance de ce fluide universel dans la constitution de l'Univers peut se mesurer dans les réponses données par les Esprits aux questions d'Allan Kardec, contenues, en plus de celles déjà citées, dans Le Livre des Médiûms.

1°) Le fluide universel n'est pas une émanation de la divinité.

2°) C'est une création divine, comme tout ce qui existe dans la Nature.

3°) Le fluide universel est aussi l'élément universel ; "(...) c'est le principe élémentaire de toutes choses." (11)

4°) C'est l'élément du fluide électrique.

5°) Pour trouver le fluide universel dans sa simplicité absolue, il faut accéder aux purs Esprits. Dans notre monde, il est plus ou moins modifié pour former la matière compacte qui nous entoure.

6°) L'Etat de simplicité absolue qui s'en approche le plus est le fluide que nous appelons fluide magnétique animal. (11)

La Science considère que la matière a les propriétés suivantes :

- a) *Masse* – "(...) quantité de matière d'un corps. (...)" (13)
- b) *Extension* – "(...) c'est la portion d'espace occupée par la matière. Toute matière occupe un lieu donné dans l'espace.
- c) *Impénétrabilité* – "Deux portions de matière ne peuvent, en même temps, occuper le même lieu dans l'espace. (...)" (14)
- d) *Inertie* – "quand un corps formé de matière est au repos, il faut une force pour le mettre en mouvement. Lorsque le corps est en mouvement, il faut une force pour le modifier ou l'arrêter. (...)" (13)
- e) *Divisibilité* – "(...) On peut diviser un corps ou le pulvériser jusqu'à une certaine limite. (...)" (14) Les particules sont formées de particules plus petites, appelées atomes." (14)

On peut définir aussi que la "Matière est tout ce qui possède une extension. Un *Corps* est une portion limitée de matière et les *Substances* sont les différentes espèces de matière. (...)" (12)

La matière telle qu'elle est définie par la Science est pondérable, c'est-à-dire qu'elle peut être pesée.

Le fluide universel, bien qu'il "(...) joue le rôle d'intermédiaire entre l'esprit et la matière proprement dite (...)" (6) et que, "(...) à un certain point de vue, on puisse le ranger dans l'élément matériel (...)" (6), est impondérable. C'est l'une des propriétés spéciales dont nous parlent les Esprits dans les enseignements de la Codification.

Voyons ce que Kardec nous présente dans le Livre des Esprits sur l'autre propriété de la matière :

"La matière est-elle formée d'un seul ou de plusieurs éléments ?

- Un seul élément primitif. Les corps que vous regardez comme des corps simples ne sont pas de véritables éléments, mais des transformations de la matière primitive." (7)

"D'où viennent les différentes propriétés de la matière ?

- Ce sont des modifications que les molécules élémentaires subissent par leur union et dans certaines circonstances." (8)

"La même matière élémentaire est-elle susceptible de recevoir toutes les modifications et d'acquiescer toutes les propriétés ?

- Oui, et c'est ce que l'on doit entendre quand nous disons que *tout est dans tout* (...)

Cette théorie semble donner raison à l'opinion de ceux qui n'admettent dans la matière que deux propriétés essentielles : la force et le mouvement, et qui pensent que toutes les autres propriétés ne sont que des effets secondaires variant selon l'intensité de la force et la direction du mouvement ?

- Cette opinion est exacte. Il faut ajouter aussi selon la disposition des molécules, comme tu le vois, par exemple, dans un corps opaque qui peut devenir transparent, et réciproquement." (9)

Finalement, complétant le sujet sur les propriétés de la matière, Allan Kardec demande aux Esprits supérieurs :

"Les molécules ont-elles une forme déterminée ?

- Sans doute, les molécules ont une forme, mais qui n'est pas appréciable pour vous.

Cette forme est-elle constante ou variable ?

- Constante pour les molécules élémentaires primitives, mais variable pour les molécules secondaires qui ne sont elles-mêmes que des agglomérations des premières ; car ce que vous appelez molécule est encore loin de la molécule élémentaire." (10)

Ces dernières affirmations des Esprits que Kardec a reproduit fidèlement, constituent une admirable anticipation des vérités sur la discontinuité de la matière et son unicité, la première déjà prouvée expérimentalement par la Science et la seconde admise comme très probable. Bien que l'on considère aujourd'hui, comme base de la constitution de la matière – en conséquence des recherches expérimentales de la Science – en plus des molécules et des atomes, de nombreuses autres particules qui portent d'autres noms comme les *hadrons* et les *leptons*, les hadrons étant répartis en *mésons* et en *baryons* (les *baryons* incluant les *neutrons* et les *protons* des noyaux atomiques) et les leptons en *neutrinos*, *muons* et *électrons*. Mais à l'époque où Kardec a écrit, les particules considérées comme les plus petites portions des substances étaient appelées les *molécules* : c'étaient les *molécules constituantes* des substances simples, formées par l'union, deux à deux, des atomes d'un élément chimique unique (comme le gaz oxygène représenté par la formule O_2 , le gaz hydrogène H_2 , le gaz chlore Cl_2 , etc.), et les *molécules intégrantes*, des substances composées, à leur tour formées par la combinaison d'atomes de deux ou plusieurs éléments selon certaines proportions (comme le gaz chlorhydrique HCl , la vapeur d'eau H_2O , le gaz carbonique CO_2 , l'acide sulfurique H_2SO_4 , etc.) Allan Kardec ne pouvait donc pas employer d'autre terme que *molécules* pour désigner les plus petites particules des substances, tant celles qui représentent la matière dense, comme pour ces états subtils de la matière qui dérivent directement du fluide universel, qui est le fluide élémentaire primitif. Cependant, sans disposer de la nomenclature de l'ère de l'Atome et de la quantification de l'énergie, de l'interaction de particules dans des champs de forces générés par les particules elles-mêmes, Kardec a traduit la pensée Esprits en établissant catégoriquement, en termes de généralisation, les deux grandes vérités que la Science confirme journellement : celle de la *discontinuité* de la matière, sous toutes ses formes plus ou moins denses, et celle de l'*unicité* de son origine, c'est-à-dire que la matière primitive est unique. Malgré sa diversité apparente, toutes les formes de substances ne sont que des modifications de la matière cosmique ou substance élémentaire primitive, élément unique dont dérive tout ce qui est matériel dans l'Univers. Bravo à Kardec dont l'œuvre, au-lieu de consigner une erreur, registre en termes généraux une admirable anticipation de la vérité.

Technique des modules d'enseignement.

"Le mot module, qui vient de l'architecture, prend dans l'éducation le sens d'un instrument qui garantit au processus enseignement-apprentissage un développement logique et systématique. (...) C'est un schéma de travail où, en partant de la connaissance que l'on attend d'une personne, elle réalise des alternatives d'apprentissage sous sa propre responsabilité, elle évalue son progrès, et ainsi successivement jusqu'à ce qu'elle atteigne tous les objectifs prévus et qu'elle soit dans les conditions d'être évaluée par le dirigeant du travail sur le sujet.

Structurellement, un Module d'enseignement doit contenir les éléments suivants :

- . INTRODUCTION – Présentation du sujet et des objectifs du module. On peut y insérer un tableau qui donne une vue générale et objective du travail à réaliser.
- . ACTIVITES – Moyens servant de base à l'étude : consultation de textes, entrevues de spécialistes, audition de conférences, exposés ou participation à des débats sur le sujet ; réalisation de fiches, tableaux synoptiques, rapports, résumés, etc.
- . EXERCICES – Auto-évaluation à faire en répondant à des questionnaires, complétant des phrases, énumérant des colonnes, signalant ce qui est juste ou faux, etc. L'exercice correspondra à l'objectif intermédiaire.
- . GABARIT DE REPONSE DES EXERCICES – Clé de correction permettant à l'élève de vérifier les réponses données et compter le nombre de réponses correctes. Il y a une marge d'erreur de 20%. Au-dessus de cela, il faut proposer des activités supplémentaires sur le même sujet, en guise de rattrapage. On ne passe au module suivant que lorsqu'on a atteint 80% ou plus de réponses correctes.
- . PRE-TEST – L'étudiant pourra demander un pré-test au dirigeant avant l'exécution d'un module. Le dirigeant peut dispenser ou indiquer un pré-test et un post-test, selon le niveau de l'étudiant et du sujet.
- . FICHE DE POINTS – Fiche où le dirigeant notera le total de points (ou réponses justes) aux exercices de chaque module réalisé par l'étudiant (Annexe 3).

Annexe 2**Module n° 1.****Introduction.**

Ce Module d'Enseignement n° 1, qui initie la 2° unité du programme IV – *La Création Divine* – et qui vous donnera la connaissance de plusieurs points liés aux *éléments généraux de l'Univers*, fournis par les Esprits supérieurs et contenus dans la Codification Spirite. Ils sont en concordance avec les connaissances de la Science officielle des siècles derniers et des temps actuels.

L'objectif n'est pas d'approfondir les enseignements de la Science, mais d'étudier les informations de la Doctrine Spirite.

Le but de ce Module – *s'informer au sujet des éléments généraux de l'Univers* – sera atteint par un ensemble d'objectifs intermédiaires.

Pour cela, lisez avec attention les instructions contenues dans le tableau suivant, qui vous donneront une vue générale et objective du travail à faire.

Faites les exercices et leur correction avec le gabarit de réponses en annexe, et donnez au dirigeant le total des réponses justes. Selon les résultats, vous recevrez le module suivant ou vous réaliserez d'autres activités qui vous permettront de mieux comprendre ce module n° 1.

Le temps nécessaire à l'étude du module 1 est de 1 à 2 séances.

OBJECTIFS INTERMEDIAIRES	ACTIVITES	AUTO-EVALUATION	TOTAL DE REPONSES JUSTES
1. Citer les deux éléments généraux de l'univers, en les définissant	1. Lisez dans "Le Livre des Esprits" les questions 22 à 27.	Résoudre l'exercice n°1 du module n°1.	
2. Expliquer ce qu'est le fluide universel	2. Lisez dans "Le Livre des Médioms", chapitre IV, le n°74, I à VIII et le n°75, ou le résumé du sujet.	Résoudre l'exercice n°2 du module n°1.	
3. Citer les principales propriétés de la matière et les éléments qui la composent.	3. Lisez le résumé du sujet.	Résoudre l'exercice n°3 du module n°1.	
		TOTAL DE POINTS:	

Module N°1 (Exercice 1)

1. Citez les deux éléments généraux de l'Univers.
2. Indiquez l'attribut essentiel de l'Esprit.
3. Pourquoi l'union de l'Esprit et de la Matière est-elle nécessaire ?
4. Le périsprit peut-il être considéré comme un type de matière ? Pourquoi ?
5. Définissez la matière, du point de vue spirite.

Module N°1 (Exercice 2)

1. Listez les principales propriétés connues du fluide universel.

Module N°1 (Exercice 3)

Cochez l'affirmation correcte :

1. Selon la Science officielle, les propriétés de la matière sont :
 - a) La masse, l'extension, l'inertie, l'impénétrabilité, l'impondérabilité ;
 - b) La masse, l'extension, l'inertie, l'impénétrabilité, la divisibilité ;
 - c) L'extension, l'inertie, la divisibilité, l'impondérabilité.
2. La Matière, pour les scientifiques, est définie comme :
 - a) Une portion du fluide universel ;
 - b) Tout ce qui occupe un lieu dans l'espace et possède une masse et une extension ;
 - c) Toute substance solide.
3. La Matière, selon la définition spirite, est :
 - a) L'instrument sur lequel l'Esprit exerce son action ;
 - b) La même définie par la Science ;
 - c) Une substance que l'on rencontre seulement dans les plans physiques.
4. L'Esprit est :
 - a) Le principe intelligent qui n'existe que sur la Terre ;
 - b) L'unique élément général de l'Univers, créé par Dieu ;
 - c) Le principe intelligent de l'Univers, créé par Dieu et qui agit sur la matière par l'intermédiaire du fluide universel.
5. L'impondérabilité, ou l'incapacité de déterminer le poids, est l'une des propriétés spéciales :
 - a) De la matière organique ;
 - b) Des minéraux ;
 - c) Du fluide universel.

6. L'une des caractéristiques fondamentales de la matière élémentaire primitive est :
- a) De ne pas être susceptible de modification ;
 - b) D'être susceptible de se transformer, donnant ainsi les diverses propriétés de la matière ;
 - c) D'être pondérable.
7. Allan Kardec a très bien su traduire les enseignements des Esprits supérieurs en énonçant des vérités qui ne sont qu'aujourd'hui en voie de confirmation par la Science officielle. Deux de ces vérités sont :
- a) L'existence de corps simples et composés dans la nature ;
 - b) La discontinuité de la matière et l'existence d'une substance unique à l'origine de toutes les formes de la matière connue ;
 - c) L'inexistence d'une substance unique primitive génératrice de tout ce qui existe dans la nature.

Gabarit des réponses aux exercices :

Exercice 1. 1. Esprit et matière ; 2. L'intelligence ; 3. Pour intelligenter la matière, ou permettre l'évolution de l'homme ; 4. Oui. Il est semi-matériel ; 5. La matière est l'instrument dont se sert l'Esprit et sur lequel il exerce son action.

Exercice 2. 1. Il est impondérable ; élément intermédiaire entre l'Esprit et la matière ; une création, et non une émanation divine ; principe universel et élémentaire de toutes les choses ; c'est l'un des éléments du fluide électrique ; dans notre monde, il est plus ou moins modifié pour former la matière composée qui nous entoure.

Exercice 3. 1. b) ; 2. b) ; 3. a) ; 4. c) ; 5. c) ; 6. b) ; 7. b).

29
Annexe 3

Fiche de contrôle de points.

Modules d'enseignement	Total de points				Pourcentage de bonnes réponses
	Exercice 1	Exercice 2	Exercice 3	Exercice 4	
01					
02					
03					
04					
05					
06					
07					
08					
09					
10					
Lieu :					
Participant :					

2.2 Formation des Mondes et des Êtres vivants.

Objectifs :

- . Expliquer : corps simples, composés et matière cosmique.
- . Commenter, selon l'optique du Spiritisme, la formation des mondes et des êtres vivants de la Terre.

Idées principales :

- . Les corps simples (ou purs) sont formés d'une substance unique. Les corps composés sont formés de plus d'une substance.
- . La matière cosmique est une substance unique "(...) primitive, génératrice de tous les corps, mais diversifiée dans ses combinaisons (...)" (11)
- . "(...) La matière cosmique primitive renfermait les éléments matériels, fluidiques et vitaux de tous les univers qui déroulent leurs magnificences devant l'éternité ; (...)" (12)
- . "Or, il arriva qu'en un point de l'univers (...) la matière cosmique se condensa sous la forme d'une immense nébuleuse. (...)" (13)
- . "La nébuleuse génératrice (...) n'aura donc pas donné naissance à un seul astre, mais à des centaines de mondes détachés du foyer central (...)" (14)
- . Pour ce qui concerne les êtres vivants, "la terre en renfermait les germes qui attendaient le moment favorable pour se développer. Les principes organiques se rassemblèrent dès que cessa la force qui les tenait écartés, et ils formèrent les germes de tous les êtres vivants. (...)" (5)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Réviser rapidement le sujet abordé lors de la réunion précédente.

Expliquer que le module n°2 devra être réalisé individuellement en une ou deux réunions.

Développement :

- . Distribuer le *module 2* aux participants de la réunion (Annexe 1).
- . Demander aux participants de lire avec attention l'introduction et le tableau général du Module avant de commencer le travail.
- . Commencer l'étude en restant à la disposition pour toute question ou conseil sur sa réalisation.
- . Demander le total de réponses exactes, qui sera annoté sur la fiche de points, après la réalisation des exercices et leur vérification avec le gabarit du Module.

Conclusion :

- . Proposer des activités de rattrapage aux participants qui n'ont pas obtenu 80% de bonnes réponses.

Techniques :

- . Module d'instruction.

Matériel :

- . Livre-texte
- . Résumé du sujet.
- . Crayon, gomme.

Evaluation :

- . L'étude sera satisfaisante si les participants répondent correctement à au moins 80% des exercices du *module 2*.

Remarque :

- . Sélectionner 5 participants du groupe pour être les orateurs du symposium de la prochaine réunion.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Formation des Mondes.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 38.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 39.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 41.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 44.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 47.
- 7 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 49.
- 8 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Uranographie Générale, n° 4.
- 9 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Uranographie Générale, n° 6.
- 10 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Uranographie Générale, n° 7.
- 11 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Uranographie Générale, n° 10.
- 12 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Uranographie Générale, n° 17.
- 13 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Uranographie Générale, n° 20.
- 14 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Uranographie Générale, n° 22.
- 15 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Uranographie Générale, n° 3.

2.2 FORMATION DES MONDES ET DES ETRES VIVANTS.

Tout ce qui existe est l'œuvre de Dieu. Pour cela, on dit – Création Divine – en nous référant à cet Univers immense qui, comme le dit Kardec, "comprend l'infinité des mondes que nous voyons et ceux que nous ne voyons pas, tous les êtres animés et inanimés, tous les astres qui se meuvent dans l'espace ainsi que les fluides qui le remplissent." (1) Mais comment Dieu a-t-il créé l'Univers ? La réponse à cette question reste un mystère, tout comme l'existence même du Créateur et ce n'est pas l'intelligence humaine, dans son état actuel, qui pénétrera un tel mystère. Sur ce point, nous devons nous contenter de ce qu'ont dit les Esprits Supérieurs à Allan Kardec, en réponse à la question n° 38 du *Livre des Esprits* : "Comment Dieu a-t-il créé l'univers ?" "Pour me servir d'une expression : sa Volonté. Rien ne peint mieux cette volonté toute puissante que ces belles paroles de la Genèse : Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut." (2)

Cependant, nous savons par une autre révélation des esprits supérieurs, que Dieu a créé fondamentalement deux principes différents, diamétralement opposés par leurs qualités essentielles, qui sont les deux éléments généraux de l'Univers : *l'élément matériel* – brut et totalement inerte, et *l'élément spirituel* – intelligent, susceptible d'élaboration et de développement évolutif, pour la réalisation d'individualités conscientes, dotées de raison et de volonté. Grâce à ce second élément, Dieu a créé les Esprits, qui sont les êtres intelligents de l'Univers, conscients et libres, et par conséquent responsables et sujets aux lois morales. Avec le premier – l'élément matériel et brut – Dieu a formé les mondes qui gravitent dans l'espace, assujettis aux lois de la Mécanique Céleste, ainsi que tous les êtres qui forment la Nature de ces mondes. C'est de cet élément matériel que nous allons parler dans ce résumé, en cherchant à expliquer au mieux, sous l'optique de la Doctrine Spirite, l'origine et la formation des mondes. Nous l'appellerons simplement la *matière* et tenterons de la définir.

Une définition simple de la matière est tout ce qui existe et constitue l'Univers physique, où se produisent les phénomènes qui impressionnent nos sens, qu'ils soient pourvus ou non de puissants instruments optiques – les télescopes, spectroscopes, microscopes, qui permettent des observations bien au-delà de la portée naturelle de nos organes sensitifs, et nous montrent tant les mondes gigantesques, les étoiles et les galaxies qui remplissent l'espace, que les structures les plus intimes des êtres et des choses de notre monde et des autres relativement proches de la Terre. Mais l'extension de l'Univers matériel est infinie, et pour étudier la matière, la comprendre et la définir, l'homme doit nécessairement réduire ses observations à des portions limitées de la matière qui se trouve à sa portée, puis tenter de généraliser les résultats de ces observations à toute la matière de l'Univers.

Les corps ont des propriétés générales qui les identifient comme des matériaux, mais une simple observation montre qu'ils diffèrent beaucoup les uns des autres, et présentent des variétés d'aspect quasi-infinies. Ils diffèrent en premier lieu par leur *état physique*, par l'état solide, liquide ou gazeux, ou encore des états intermédiaires, pâteux ou vaporeux. En se limitant aux corps solides, nous verrons qu'ils se différencient par la *forme* extérieure : cylindre, sphère, cube, pyramide, lame, tôle, fil, anneau, grille, table, chaise, étagère, arbre, herbe, mousse, champignon, chien, chat, bœuf ou homme. On peut aussi les distinguer par leurs *dimensions*, et personne ne confondra une table ayant une forme et une taille données avec un guéridon ayant la même forme, mais les dimensions d'un jouet d'enfant.

Une troisième chose permet de distinguer les corps les uns des autres. Considérons cinq sphères (la même forme) ayant exactement la même dimension. Nous les distinguerons aisément en constatant que l'une est en verre, l'autre en bois, l'autre en fer, l'autre en cuivre et la dernière en ivoire. Cette distinction porte sur la substance du corps. On peut dire que chaque corps possède une substance individuelle et univoque, constituée de parties identiques, formant ce que l'on appelle un *corps pur*. En réalité, l'étude des divers échantillons de matière provenant de la Nature ou de l'Industrie humaine, montre que seules quelques-unes sont des substances pures, des espèces individuelles de matière,

caractérisées par des *propriétés spécifiques et invariables* ; l'immense majorité des autres, sont constituées de portions différentes, séparables par des méthodes d'analyse, et sont ainsi des mélanges de deux ou plusieurs substances, mélanges plus ou moins *homogènes* ou *hétérogènes*, selon les dimensions des particules qui les composent. Les *corps purs*, formés d'une seule substance individuelle, isolée de tout autre, sont très rares dans la nature. Parmi les exceptions : le quartz ou cristal de roche, constitué de silice ou oxyde de silicium à l'état pur. L'obtention de corps purs en quantités considérables est du ressort de l'Industrie chimique. Mais après l'obtention des corps purs, l'analyse chimique a montré que tous ne sont pas constitués de principes matériels indécomposables et univoques, mais que leur grande majorité est décomposable en autres substances, qui à leur tour, peuvent encore se décomposer. Ces substances ont été appelées *substances composées*. Cependant, il y a un petit nombre de *substances simples*, indécomposables et dont on ne peut extraire d'autres substances qu'elles-mêmes, ce qui montre qu'elles constituent des principes élémentaires et uniques, appelés aussi *éléments chimiques*.

Les Chimistes anciens disaient *corps simples* au lieu de substances simples, étendant ainsi les propriétés des substances aux corps qu'elles forment. Ils couvraient sous la même désignation les corps et les substances, ce qui n'avait pas d'inconvénient car dans un corps, quelles que soient sa forme et ses dimensions, se reflètent les propriétés inhérentes à la substance dont il est formé. Pour cette raison, dans les livres d'Allan Kardec, on voit fréquemment l'expression *corps simples*, notamment dans la Genèse, publié en 1868, dans une communication de l'Esprit de Galilée – "La chimie, dont les progrès ont été si rapides depuis mon époque, (...) a fait beau jeu des quatre éléments primitifs que les Anciens s'étaient accordés à reconnaître dans la nature ; (...) En revanche, elle a trouvé un nombre considérable de principes jusqu'alors inconnus, qui lui ont paru former, par leurs combinaisons déterminées, les diverses substances (...) qu'elle a étudiées. Ces principes, elle les a dénommés *corps simples*, indiquant par là qu'elle les considère comme primitifs et indécomposables, et que nulle opération, jusqu'à ce jour, ne saurait les réduire en parties relativement plus simples qu'eux-mêmes." (8)

En résumé, on peut dire : - La Chimie, à ce jour, a démontré l'existence d'un certain nombre de principes matériels primitifs et indécomposables – les *éléments chimiques*, qui forment, par eux-mêmes et isolément, ou combinés entre eux, toutes les substances des corps. Au nombre de 92 (éléments chimiques naturels), s'échelonnant de l'hydrogène, le premier de l'échelle, jusqu'à l'Uranium, le dernier, ils existent à l'état atomique ou de corpuscules appelés *atomes*, d'une masse et d'un volume infime, variables selon les éléments, mais fixes et caractéristiques pour chaque élément. C'est par l'agrégation de ces atomes que se forment toutes les substances naturelles ou industrielles. En agrégeant des atomes d'un seul élément, on forme des *substances simples* ; en agrégeant des atomes de deux ou plusieurs éléments, on forme des *substances composées*. Mais sur ce que les chimistes et les hommes ne peuvent pénétrer même avec leurs puissants instruments d'analyse, les Esprits Supérieurs nous révèlent que, au-delà de l'état dense que nous connaissons dans notre monde, la matière peut se présenter sous des états plus subtils, purement fluidiques. Ces fluides remplissent l'espace, et ont pour origine une substance élémentaire primitive et unique – *le fluide universel* ou *la matière cosmique*, qui est la source d'où tout provient dans l'Univers, par des modifications et des combinaisons variées, même la matière la plus dense.

Les affirmations de l'Esprit de Galilée sont remarquables par la beauté et la vérité qu'elles contiennent, dans la communication citée plus haut. "Au premier abord, rien ne paraît si profondément varié, si essentiellement distinct que ces diverses substances qui composent le monde. (...) Cependant, nous pouvons poser en principe absolu que toutes les substances connues et inconnues, quelque dissemblables qu'elles paraissent, soit au point de vue de leur constitution intime, soit sous le rapport de leur action réciproque, ne sont, en fait, que des modes divers sous lesquels la matière se présente ; que des variétés en

lesquelles elle s'est transformée sous la direction des forces sans nombre qui la gouvernent." (15) "(...) Il est de ces questions que nous-mêmes, Esprits amoureux de science, ne saurions approfondir, et sur lesquelles nous ne pourrions émettre que des opinions personnelles plus ou moins conjecturales ; (...) mais celle-ci n'est pas de ce nombre. A ceux donc qui seraient tentés de ne voir dans mes paroles qu'une théorie hasardée, je dirai : Embrassez, s'il est possible, dans un regard investigateur, la multiplicité des opérations de la nature, et vous reconnaîtrez que, si l'on n'admet pas l'unité de la matière, il est impossible d'expliquer, je ne dirai pas seulement les soleils et les sphères, mais, sans aller si loin, la germination d'une graine sous terre, ou la production d'un insecte." (9)

"Si l'on observe une telle diversité dans la matière, c'est parce que les forces qui ont présidé à ses transformations, les conditions dans lesquelles elles se sont produites, étant en nombre illimité, les combinaisons variées de la matière ne pouvaient qu'être illimitées elles-mêmes.

Donc, que la substance que l'on envisage appartienne aux fluides proprement dits, c'est-à-dire aux corps impondérables, ou qu'elle soit revêtue des caractères et des propriétés ordinaires de la matière, il n'y a, dans tout l'univers, qu'une seule substance primitive : le *cosme* ou *matière cosmique* des uranographes." (10)

La science moderne se rapproche de cette grande vérité. L'atome, considéré à l'origine comme la particule ultime de la matière, corpuscule indivisible, indissociable, est en fait un complexe de particules sub-atomiques, protons, neutrons et électrons – parmi celles fondamentales, qui se structurent en nombre et en modes différents selon chaque élément chimique.

Dans les mondes comme la Terre, à côté des corps matériels qui forment le substrat permanent du sol ou croûte terrestre, des eaux des mers et des gaz de son atmosphère, il y a des êtres qui présentent un cycle d'existence, qui naissent, croissent, se développent et se reproduisent, s'affaiblissent et meurent. Ce sont les êtres vivants : les végétaux et les animaux. Leur corps ne possède pas une structure simple et relativement homogène comme dans un minéral, mais une hétérogénéité formant une organisation complète, des organes qui s'associent en systèmes et appareils, en vue de la réalisation de fonctions vitales complexes. Les organes sont formés de tissus spécifiques, qui à leur tour, résultent de l'association de cellules minuscules. Les êtres vivants se caractérisent donc par une organisation cellulaire. Il existe aussi des êtres unicellulaires, formés d'une seule cellule. La cellule est l'unité vitale, et en elle se réalisent, malgré leur petite taille, par l'intermédiaire d'organules ou corpuscules cellulaires, toutes les fonctions qui caractérisent un cycle de vie, de la naissance à la mort purement matérielle ; la formation des êtres vivants obéit aux mêmes lois chimiques qui régulent la formation des substances minérales, c'est-à-dire : les substances organiques, qui entrent dans la composition des corps végétaux et animaux, sont formées des mêmes principes ou éléments chimiques et obéissent, dans leur formation, aux mêmes lois qui régissent la formation des substances organiques. Or, nous savons comment se forment les composés minéraux : les éléments se combinent en obéissant, en premier lieu, aux affinités existant entre eux, et découlant des structures spécifiques de leurs atomes ; en second lieu, aux lois des combinaisons chimiques, parmi lesquelles la loi de conservation des masses (Lavoisier) et des proportions définies (de Proust).

Lorsque les conditions sont réunies pour que les éléments se combinent pour former un composant déterminé, la proportion des masses se conserve. Par exemple, l'hydrogène et l'oxygène ont une grande affinité chimique et dans les conditions adéquates, ils se combinent pour former l'eau, appelée aussi protoxyde d'hydrogène, ou monoxyde d'hydrogène. En se combinant, leurs rapports de masses conservent une relation invariable qui, exprimée en nombres entiers, est de 1 pour 8.

Nous pourrions multiplier les exemples de combinaisons de l'oxygène avec les métaux, formant des oxydes métalliques, ou du fluor, chlore, brome, iode, formant respectivement les

fluorés, chlorures, bromures, iodures, ou du soufre, formant les sulfates, etc. : nous pourrions aussi considérer d'autres types de réactions chimiques, comme les simples substitutions d'éléments dans les substances composées, les réactions mutuelles entre les composés, ou d'autres lois des combinaisons chimiques.

Nous voulons souligner que les composés organiques se forment à partir des mêmes éléments chimiques qui composent les corps inorganiques ou minéraux, et obéissent aux mêmes lois de conservation et de proportionnalité. Les composés organiques ont la particularité d'avoir pour élément primordial le carbone, puis par ordre d'importance, l'hydrogène, l'oxygène, l'azote, le soufre, le phosphore, le fer et d'autres métaux, parmi de nombreux éléments. En affirmant que les composés organiques sont constitués des mêmes principes élémentaires et obéissent aux mêmes lois que les composés inorganiques ou minéraux, nous parlons de ces composés eux-mêmes, pris isolément, ou des substances individuelles et spécifiques ; nous n'en parlons pas en tant que participants des ensembles biologiques, dans les cellules, les tissus, les organes ou les organismes, végétaux ou animaux, parce que ces substances y sont conjuguées en une intégration fonctionnelle pour constituer une unité vivante, ce qui demande évidemment une force d'intégration. Cette force existe et est inhérente à une substance subtile et hautement hiérarchisée appelée *principe vital*. C'est ce principe qui donne aux végétaux et aux animaux la vie organique, et leur permet l'exercice de toutes les fonctions vitales.

Au début de son existence, l'être vivant n'a pas la même apparence qu'à l'état adulte. Végétal ou animal, il procède toujours d'un germe. Les germes sont des systèmes organiques minuscules, où les potentialités fonctionnelles sont à l'état latent, attendant les conditions propices de chaleur, d'humidité, un milieu nutritif approprié, pour éclore, croître par le développement et la multiplication cellulaire, le germe formant l'embryon, et l'embryon l'être complet.

C'est à partir de ces germes que la vie est apparue sur la Terre. Au début, lorsque tout était dans le chaos, les éléments étaient séparés, en des états fluides subtils et disséminés dans l'immensité de l'espace. Peu à peu, les causes qui les maintenaient séparés ont cessé, et ils se sont combinés, obéissant aux affinités réciproques, selon les conditions et les lois des combinaisons chimiques. Ainsi sont apparues toutes les formes de matière, même la matière des germes des diverses espèces animales et végétales. Mais la vie y restait à l'état latent. Comme les semences et les chrysalides, qui restent inertes jusqu'à ce que les conditions propices leur donnent le *fluide vital* qui leur communique le mouvement de la vie. Une fois formés à partir de leurs germes, les êtres vivants portaient absorbés en eux-mêmes les éléments qui servaient à leur propre formation, puis les ont transmis selon les lois de la reproduction des plantes ou des animaux. De même, l'espèce humaine a surgi sur la Terre, qui en contenait les germes dans son atmosphère ou sur sa croûte, et nous percevons ainsi le sens de l'expression : "Et Dieu créa l'homme du limon de la Terre". A ce sujet, les réponses données par les Esprits à Allan Kardec sont très instructives, lorsqu'il leur a posé les questions suivantes : "44. D'où sont venus les êtres vivants sur la terre ?" "La terre en renfermait les germes qui attendaient le moment favorable pour se développer. Les principes organiques se rassemblèrent dès que cessa la force qui les tenait écartés, et ils formèrent les germes de tous les êtres vivants. Les germes restèrent à l'état latent et inerte, comme la chrysalide et les graines des plantes, jusqu'au moment propice pour l'éclosion de chaque espèce ; alors les êtres de chaque espèce se rassemblèrent et se multiplièrent." "47. L'espèce humaine se trouvait-elle parmi les éléments organiques contenus dans le globe terrestre ?" "Oui, et elle est venue en son temps ; c'est ce qui a fait dire que l'homme avait été formé du limon de la terre." (6) "49. Si le germe de l'espèce humaine se trouvait parmi les éléments organiques du globe, pourquoi ne se forme-t-il pas spontanément des hommes comme à leur origine ?" "Le principe des choses est dans les secrets de Dieu ; cependant on peut dire que les hommes une fois répandus sur la terre ont absorbé en eux les éléments nécessaires à leur formation pour les transmettre selon les lois de la reproduction. Il en est

de même des différentes espèces des êtres vivants." (7) Nous savons, par la révélation des Esprits Supérieurs, que lorsque Dieu a créé le cosmos ou la matière primitive, il a également établi des lois qui y sont inhérentes, pour régir leur transformation. En vérité, ces lois ne sont que des diversifications d'une loi majeure qui les couvre toutes et qui les résume. Tout, dans l'Univers, est attraction et magnétisme. La gravitation universelle gouverne les mouvements des mondes, les maintient sur leurs orbites, détermine le poids des corps, inexorablement attirés vers le centre de la Terre ; la force de cohésion attire les molécules des substances, les maintient unies pour former les masses des corps. L'affinité chimique préside à l'attraction entre les atomes des différents éléments, les maintient liés, combinés dans les composés chimiques.

Rien n'existerait, ni le cosmos, ni les forces cosmiques qui agissent dans la formation des mondes et des êtres, sans la volonté divine dont l'action souveraine a créé tout ce qui existe. Le commencement absolu des choses – dit l'Esprit de Galilée – remonte donc à Dieu. Leurs apparitions successives dans le domaine de l'existence constitue l'ordre de la création perpétuelle. Nous ne pouvons rien avancer de plus sinon que la matière cosmique est la source éternelle et immense d'où Dieu, par sa pensée et sa volonté, fait surgir les mondes et les êtres. La matière cosmique primitive contenait et contient tous les éléments matériels, fluidiques et vitaux de tous les mondes qui se sont formés et se forment encore, car la création est permanente.

Kardec a demandé aux Esprits préposés à la Codification : "Pouvons-nous connaître le mode de la formation des mondes ?" et ils lui ont répondu : "Tout ce que l'on peut dire, et ce que vous pouvez comprendre, c'est que les mondes se forment par la condensation de la matière disséminée dans l'espace." (3) Il a demandé aussi si les mondes, une fois formés, peuvent disparaître, disséminant dans l'espace la matière qui les compose, et la réponse est : "Oui, Dieu renouvelle les mondes comme il renouvelle les êtres vivants." (4)

Il semble donc que les mondes ont leurs cycles de *formation* et d'évolution afin qu'ils puissent devenir des logements adéquats pour les êtres qui doivent les peupler, et de *disparition* – lorsque la matière condensée dont ils sont constitués se désintègre, retournant à l'état fluidique, à la source primitive d'où est sorti le cosmos.

Annexe

Module n° 2.

Introduction.

Ce Module d'Enseignement n° 2 de l'Etude Systématique de la Doctrine Spirite, programme IV – *La Création Divine* – traite de la formation des mondes et des êtres vivants.

A la fin de ce module, vous devrez savoir comment *le Spiritisme explique la formation générale des mondes* – principalement de la Terre - *et des êtres vivants*.

Faites votre travail individuellement, en vous basant sur le tableau général mis à votre disposition.

Pour travailler sur ce module, il est important que vous ayez dominé le module n° 1.

Le temps moyen nécessaire pour l'étude du module n° 2 est de 2 réunions.

Tableau général du Module n° 2

OBJECTIFS INTERMEDIAIRES	ACTIVITES	AUTO-EVALUATION	TOTAL DE REPONSES JUSTES
1. Définir les corps simples, composés et la matière cosmique.	1. Lisez le Résumé du sujet (annexe). 2. Faites un résumé écrit de ce que vous avez lu sur les corps simples, composés et la matière cosmique.	Résoudre l'exercice n°1 du module n°2.	
2. Expliquer la formation des mondes et des êtres vivants. 3. Donner la signification de l'expression : "L'homme a été formé du limon de la Terre".	1. Lisez le résumé du sujet (annexe). 2. Faites un résumé écrit de ce que vous avez lu. 3. Lisez le <i>Livre des Esprits</i> , questions 43 à 49. 4. Résumez, par écrit, les réponses aux questions lues.	Résoudre l'exercice n°2 du module n°2.	
4. Indiquer l'importance des corps simples, composés, et de la matière cosmique pour la formation des mondes et des êtres vivants.	1. Relisez les résumés faits auparavant.	Résoudre l'exercice n°3 du module n°2.	
		TOTAL DE POINTS:	

Module N°2 (Exercice 1)

Cochez les affirmations correctes :

1. Les corps simples sont formés d'une substance unique individuelle.
2. Les différences de base entre les corps matériels sont : l'état physique, la forme, la dimension et la substance qui les constitue.
3. Les corps simples sont courants dans la nature.
4. Le quartz est un exemple de substance composée.
5. L'obtention de corps purs est le travail de la Chimie Industrielle.
6. Les substances simples sont indécomposables.
7. Les substances simples et les éléments chimiques sont deux choses distinctes.
8. Les chimistes du passé, même ceux qui vivaient à l'époque de la Codification, appelaient corps simples ce que l'on nomme aujourd'hui les substances simples.
9. Les corps composés sont ceux formés par plus d'une substance chimique.
10. Les corps composés peuvent être homogènes et hétérogènes.
11. Les corps simples (du passé) et les substances simples (de l'actualité) sont formés d'atomes d'un même élément chimique.
12. Le fluide universel et la matière cosmique sont deux éléments distincts.
13. La matière cosmique est une substance élémentaire et unique qui est à l'origine de toutes les substances qui composent le monde.
14. Seules les substances qui appartiennent aux fluides proprement dits, ont pour origine la matière cosmique.
15. La Science officielle arrive à la conclusion que tout type de matière qui existe provient d'une seule substance génératrice.

Module N°2 (Exercice 2)

1. Quels sont les êtres vivants de la Terre ?
2. Et les êtres inertes (ou sans vie) ?
3. Les corps et les êtres vivants sont-ils formés de substances simples ou composées ?
4. Qu'est-il nécessaire pour la formation des composés minéraux ?
5. Quel est l'élément chimique primordial des composés organiques ?
6. Pourquoi faut-il le principe ou fluide vital chez les êtres vivants ?
7. Qu'est-ce qu'un germe ?
8. Les lois qui ont régi à la formation des composés minéraux peuvent-elles servir à la formation des mondes ? Pourquoi ?
9. Comment sont apparus les premiers êtres vivants sur la Terre ?
10. Quel est le sens de l'affirmation : "*L'homme a été formé du limon de la Terre*" ?

Module N°2 (Exercice 3)

Cochez la colonne de droite en accord avec les affirmations à gauche :

1. Substance unique, primitive et génératrice des corps simples, composés et fluides.	() corps ou substance simple
2. Élément qui donne la vie aux êtres inorganiques.	() force de cohésion moléculaire
3. Silice (ou oxyde de silice).	(..) forme les êtres vivants
4. Substances ou corps composés.	() germes de la vie
5. Maintient la masse des corps	() fluide vital
6. Origine des êtres vivants	() matière cosmique
	() corps composés

Gabarit des réponses aux exercices :

Exercice 1. Les alternatives vraies sont les suivantes : 1, 2, 5, 6, 8, 9, 11, 13, 15.

Exercice 2. 1. Animaux et végétaux. 2. Les minéraux. 3. Substances composées. 4. Obéissance aux affinités existantes entre ses éléments constitutifs (atomes) et aux lois de combinaisons chimiques. 5. Le carbone. 6. Parce qu'il communique aux être vivants la vie organique, permettant ainsi l'exercice de toutes les fonctions vitales. 7. Ce sont des systèmes organiques minuscules, dont les potentialités fonctionnelles sont à l'état latent, en attendant le moment, le milieu et le lieu adéquat pour l'éclosion, la croissance et le développement. Les germes engendrent les embryons. 8. Oui, mais à une plus grande échelle. Ce qui maintient les mondes solidaires entre eux résulte des lois des affinités physico-chimiques. 9. A partir des germes existant sur notre planète. 10. Cela signifie que les germes de la vie humaine existaient sur notre planète et que, par les lois d'affinité, il a absorbé les substances nécessaires à sa propre formation.

Exercice 3. L'énumération correcte est la suivante : 3, 5, 4, 6, 2, 1.